



Université Catholique du Graben

CENTRE DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES DU GRABEN
B.P. 29 BUTEMBO/NORD-KIVU

PARCOURS ET INITIATIVES

Monseigneur Kataliko, un Pasteur Engagé

Éditorial : Mgr Kataliko, un Pasteur engagé -----	5
Qui est Mgr Kataliko pour Pierard et Mgr Pierard pour Kataliko ? -----	11
Le portrait de Mgr Marius Joseph Henri Pierard -----	21
Archevêque Mgr Emmanuel Kataliko, éducateur, homme de foi et de pardon	39
Les atouts et les contraintes géographiques et démographiques de la pastorale de monseigneur Emmanuel Kataliko. -----	55
Mgr Emmanuel Kataliko et son engagement pour la paix et le développement humain intégral dans le Diocèse de Butembo-Beni. -----	95
Mgr Emmanuel Kataliko et sa lutte contre le <i>kindingi</i> , une boisson fortement alcoolisée -----	119
La grandeur dans la simplicité volontaire. Le développement sur les traces de S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO -----	137
L'autoprise en charge de Mgr Emmanuel Kataliko : vision du développement local à la pensée globale -----	159
À quoi servent les professeurs et les intellectuels ? Du drame des “diplômes alimentaires” à une “intellectualité” engagée -----	177
Professionnalisation et employabilité des jeunes diplômés universitaires : un plaidoyer pour le projet professionnel et personnel de l'étudiant -----	201
Quel avenir pour le droit coutumier face au droit écrit ? Analyse des dynamiques juridiques au sein des entités coutumières en RDC -----	243
Analyse juridique de l'intervention d'un acteur religieux dans la réalisation d'une infrastructure d'intérêt public -----	263
Monseigneur Emmanuel Kataliko : un artisan de justice, de paix et de développement -----	279
Monseigneur Emmanuel Kataliko : un paradigme d'un leadership inspirant dans un État en crises répétitives -----	297
Imbrication du <i>terroirisme</i> et du patriotisme dans la vie de Mgr Emmanuel Kataliko -----	317
Fondements du <i>terroirisme</i> chez les Nande. Hommage à Mgr Emmanuel Kataliko -----	337
Poésie : Hommage à Monseigneur Emmanuel Kataliko -----	355
Saynètes -----	368
Témoignages -----	379

ISSN : 3008-1211
e-ISSN : 3008-122X

N° Spécial
Septembre 2025

Témoignages sur la vie de Monseigneur Kataliko

Motivation : Petits témoignages sur Son Excellence Monseigneur Emmanuel Kataliko Archevêque de Bukavu

Abbé Emmanuel NZUVA RUHUVI*

À l'occasion du 25^e Anniversaire de la naissance au ciel de son Excellence Mgr Emmanuel KATALIKO, de très heureuse mémoire, il nous a été demandé « en tant que dernier secrétaire de Mgr », de fournir un témoignage comme bien d'autres sollicités, pouvant aider les générations à connaître cet illustre personnage/ héros de notre temps.

La motivation était certes celle-ci : avoir été le dernier secrétaire ou le chancelier de S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO au Diocèse de Butembo-Béni, l'avoir accompagné à BUKAVU et avoir vécu à ses côtés de 1997 à 2000.

Ce privilège n'est pas une carte blanche pour prétendre connaître à fond Mgr KATALIKO. Le témoignage qui nous est demandé au regard de sa riche personnalité est comme un petit trait de sa vie ; les autres traits se trouvant cachés chez les personnes qui l'ont connu, écouté, côtoyé, ou qui ont mangé, bu, se sont réjouies, marché, travaillé avec lui. À dire vrai, les grands traits de la personnalité de Mgr sont connus et repris presque dans les écrits sur lui. En parlant de lui, il y a grand risque de se répéter. Néanmoins, quiconque l'aura connu peut avoir une expérience particulière avec lui. C'est cette dernière qui est attendue dans ce colloque qu'organise l'Université Catholique du Graben, qui demeure l'un des grands rêves de S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO, outre le Théologat Saint OCTAVE Vulindi et le Philosophat *Regina Caelis* de Vuhira.

Il m'est donc aussi loisible de vous relater quelques faits qui embaument les traits connus de sa personnalité.

* Prêtre du Diocèse de Butembo-Beni, Dernier secrétaire ou Chancelier de Mgr E Kataliko au Diocèse de Butembo-Beni

Point n'est besoin de le dire, S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO est le 2^e Évêque du Diocèse de Butembo-Beni de 1966 au 22/03/1997. Il s'est révélé un très bon Pasteur, un Pasteur aimé, estimé de tous dans cette Eglise particulière.

Oui, il a été :

1. Un Pasteur, un bon Pasteur qui a exercé sa charge avec courage

S.E. Mgr KATALIKO était assidu aux célébrations eucharistiques à tout temps propice. Il tenait des réunions régulièrement, organisait des visites pastorales.

2. Un homme de prière

S.E. Mgr KATALIKO, je le voyais prier chaque jour, surtout le soir, son bréviaire et son chapelet en mains, malgré la fatigue du jour qui pouvait l'amener à somnoler et ronfler même pendant sa prière. Il travaillait beaucoup.

3. Un Pasteur Travailleur et social, toujours à son bureau de travail prêt pour les audiences

S.E. Mgr KATALIKO recevait toutes les couches confondues. Les grands comme les petits, les autorités chacun à son titre et les pauvres, même les fous et les folles avec qui il tenait une conversation comme envers des personnes normales. Ces fous repartaient apaisés. D'où lui venait cette sagesse ? Certes de ses études non seulement théologiques mais aussi sociologiques. Mgr Emmanuel KATALIKO était Docteur en Théologie dogmatique et licencié en Sociologie de Rome. Nous présumons que celle-ci l'a aidé à être social, proche de tous pendant toute sa vie.

4. Homme Simple

S.E. Mgr KATALIKO, nous l'avons vu se laisser approcher par les personnes simples. Et lui aussi, il approchait les personnes simplement. Est-ce à cause de sa tenue simple ? Certes, car même à l'évêché, il était souvent habillé simplement comme un papa, excepté le dimanche, et les autres jours de fêtes dans l'Eglise. À cause de sa simplicité, il était confondu à un ouvrier à qui, on pouvait s'adresser pour avoir accès à Mgr l'Évêque qu'il était curieusement. En véhicule, il était souvent pour le chauffeur. Il réparait de fois Lui-même son véhicule, son pneu, ... Pour cela, on l'appelait « Evêque

mécanicien » et « Scout ». En fait, il ne manquait pas son béret noir des Scouts sur sa tête au lieu de la **calotte**. Sa simplicité m'étonnait. Tenez : Mgr raccommodait de fois lui-même son pantalon ou sa chemise au lieu de l'amener au tailleur. Il se débrouillait devant un problème. Il aimait l'indépendance. Il voulait toujours trouver une solution à un problème crucial en partant des moyens simples d'abord à sa portée. Il était épris ainsi des initiatives dans les domaines de la vie pour conquérir le bien-être, le bonheur.

5. Un pasteur épris de développement

Pour le problème « casse-tête » d'éclairage à Butembo, S.E. Mgr KATALIKO avait lancé le grand projet de la Centrale Hydroélectrique de Kisalala ce milieu, qui était alors cité simple. Malgré les travaux d'étude, le projet n'a pas abouti. L'initiative a engendré celle d'Ivugha et réveillé l'installation des minicentrales hydroélectriques ailleurs dans le diocèse. Un cas typique plus récent est celui de la minicentrale de l'UCG sur la rivière MUSUSA. C'est lui-même qui en avait amorcé les travaux du canal d'amener avant sa nomination comme Archevêque Métropolitain à BUKAVU. Il les laissera à l'Abbé MASINDA Robert, à ma présence. Aussi bien que l'électricité, d'autres secteurs tels l'éducation, la santé, la communication, les médias (radio), le combat pour la justice et paix,... l'intéressaient également.

C'est ainsi que l'UCG, l'Hôpital de Matanda et d'autres centres de Santé, les routes de Kyavinyonge, Vuyinga,... ont vu le jour. La présence et l'utilisation des Caterpillar et niveleuses sur les routes traduisent un esprit élevé de développement de S.E. Mgr KATALIKO. Mais, dans le concert, il a lancé l'amélioration de l'habitat à Butembo, à partir de la briqueterie de Furu et la menuiserie de Bunyuka. Tous les petits entrepreneurs et commerçants ont imité le modèle, les initiatives du Diocèse pour changer l'habitat.

6. Un pasteur aux sentiments humains

S.E. Mgr KATALIKO avait une grande affection pour ses parents Daniel KINIGHA et Léonie TAWITEMWIRA, qui résidaient à Musyenene/Katolo. Le jour de Noël, il ne manquait pas de leur rendre visite. C'était pour lui un devoir. Il en profitait pour saluer aussi les amis d'enfance à Musienene comme Monsieur Siva, dit « Kadodifo », et bien d'autres ailleurs, à l'instar

des familles Kombi, Kinanga, Kitambala/KAFEKIT... qui, elles-mêmes, le recevaient affectueusement.

S.E. Mgr KATALIKO avait le Charisme de rassembler les grands hommes d'affaire autour de lui. Le temps de partager des idées des idées et de lancer des grandes initiatives économiques, sociales, pastorales et sécuritaires pour le bien de tous. Il était le grand sage consulté et écouté du diocèse, voire conseiller, conciliateur des foyers grâce à sa sagesse et à sa personnalité de Pasteur respectueux.

S.E. Mgr KATALIKO a pu sauver des griffes du Président MOBUTU, le Général Katsuva Daniel, qui était condamné à mort pour les motifs politiques. Humain et hospitalier, l'évêque l'a hébergé à l'Evêché, et lui a obtenu la vie sauve et la réintégration totale dans la société, jusqu'à la reprise de sa carrière politique au service de la Police Nationale Congolaise. Depuis, le Général Katsuva Daniel demeure le témoin vivant de l'hospitalité de Mgr Emmanuel KATALIKO. Il en est de même de son intervention en faveur de Monsieur KALWAGHE, sauvé par le prélat des mains meurtrières des pasteurs protestants de Katwa. Lui aussi avait bénéficié de l'hospitalité généreuse du prélat, à l'évêché de Butembo. D'autres personnes pourraient donner leurs témoignages à ce propos.

La nomination de S.E. Mgr KATALIKO par le Pape Jean Paul II comme Nouvel Archevêque de Bukavu en remplacement de Mgr MUNZHIRWA Christophe avait été accueilli, le 22 mars 1997, non sans douleur de séparation. Tombée et reçue comme un coup de tonnerre dans sa vie pastorale, elle avait bouleversé sa vie, après plus de 30 ans d'enracinement épiscopal à Butembo-Beni. L'obéissance au St Père l'a conduit à sa nouvelle charge comme une brebis qu'on mène à l'abattoir. C'était comme un arrachement des siens, douloureux et pénible...

Pour quitter l'Evêché, ou la cité Butembo, S.E. Mgr KATALIKO, accompagné par l'Abbé NZUVA RUHUVI Emmanuel seulement, avait été conduit à bord de sa Mercedes par l'Abbé MASINDA Robert par une route contournée. De peur de rajouter chez les siens et chez lui-même la grande douleur de séparation, en faisant remarquer son départ, il avait évité de passer par le Centre commercial. Pour se rendre à Bukavu, il avait préféré emprunter le chemin de MUKUNA, RUENDA, MISEBERE, LUKANGA, MULO ; sans donc passer par la route principale de Musienene. De Goma, en escale, il avait pris à bord de sa voiture Mercedes S.E. Mgr Théophile KABOY à

Bobandana. Ce dernier avait daigné d'accompagner le nominé à l'Archidiocèse de Bukavu, où l'intronisation devait avoir lieu le 18 mai 1997, jour de la Pentecôte.

7. Un pasteur engagé dans sa nouvelle charge d'Archevêque métropolitain : 1997-2000

S.E. Mgr KATALIKO, un pasteur bien accueilli à Bukavu par la population. Contrairement aux attentes, sa nomination et son arrivée au siège épiscopal de Bukavu leur était un soulagement. Le peuple « Shi », qui avait peur du pire, avait pris leur nouvel archevêque comme le moindre mal. Il l'a beaucoup aimé dans ce sens.

Aussitôt intronisé Archevêque de Bukavu, S.E. Mgr Kataliko s'était mis à exercer sa charge pastorale de la même façon et avec le même courage, tel qu'il le faisait à Butembo-Beni :

- Les visites de Paroisses et des communautés religieuses, doublées des célébrations eucharistiques.
- La tournée de la confirmation dans toutes les paroisses, système inhabituel à Bukavu. Les chrétiens étaient heureux de voir l'Archevêque pour la première fois dans leurs paroisses comme Bumpeta, Kashofu...
- Un fait admiré et apprécié de tous : Mgr Kataliko tenait ses petites homélies de la confirmation en langue locale Mashi. À son âge, cela était un exploit, un signe d'amour pour son nouveau peuple. Pour ce, le peuple « Shi » l'avait beaucoup estimé, respecté.
- Il avait commencé à travailler dur en préparation du jubilé de l'an 2000 dans l'Église. Ainsi, par un coup de peinture, la Cathédrale de Bukavu revêtit sa belle robe et sa joliesse d'antan.
- Après les visites dans les Paroisses, il avait projeté la création de nouvelles entités paroissiales, telles que Lwamarhulo St Michel, Kamisimbi et j'en passe.

8. Le plan d'action pastorale

Sans donner le plan qu'il attendait entreprendre à Bukavu, S.E. Mgr KATALIKO avait plutôt révélé, lors de la visite que lui avait rendue Mgr Jean-Marie Mupendawatu, celui qu'il avait mené à Butembo-Beni. C'était au cours d'un repas chez Docteur Mbayahe d'heureuse mémoire. Prenant la

parole, devant les dignitaires *Yira* de Bukavu, S.E. Mgr l'Archevêque avait dit :

- 1) Qu'à l'aube de la possession canonique de Butembo-Beni, il avait défendu le « *Kindingi* » ou « *Kabali* » ou « *Mangwende* » dans son diocèse. Pour quelle raison ? La leçon tirée de l'expérience des indiens de l'Amérique (USA). Pour conquérir leur terre, on leur donna l'alcool fort pour les éliminer progressivement. L'alcool provoqua chez eux une stérilité. Ils devenaient ainsi peu nombreux par manque de procréation. Leur terre fut prise et occupée par un autre peuple. Leçon morale : pour conquérir une région, un pays, il faut donner au peuple qui l'occupe l'alcool fort. Pour Mgr Kataliko, toute personne qui préparait le « *Magwende* », le consommait, le commercialisait, commettait un péché. Il devait confesser ce péché avant de communier au Corps et au Sang du Christ. Cela avait été observé au diocèse. Les résultats sont palpables. Les *nande-Yira* ne sont pas les moins nombreux en RDC.
- 2) S.E. Mgr KATALIKO avait promu le commerce, en lançant l'idée des coopératives aussi dans le peuple.
- 3) Pour gérer les avoirs, S.E. Mgr KATALIKO avait initié un autre projet : Scolariser les fils du terroir en créant des écoles et au sommet l'Université, en vue de former ainsi une élite locale, ainsi que des intellectuelles capables de gérer, de garder le patrimoine des parents devenus nantis. Nous pensons que ce projet n'avait pas été vain. Plusieurs de ces intellectuels sont devenus de véritables entrepreneurs, à côté de leurs parents qui n'ont pas fait l'université.

9. À Bukavu, le plan d'action pastorale n'a pas été autre que la lutte pour la libération d'un peuple cassé par l'oppression rebelle

Le RCD-Goma, mené par le peuple allochtone venu du Rwanda, a mis le peuple congolais de Bukavu sous une oppression criminelle. Face à tant d'atrocités, S.E. Mgr Kataliko ne pouvait pas se taire. Il avait parlé, il avait dénoncé le mal sans nom. À Rome, au Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), il avait crié haut et fort : « Les Évêques doivent parler ».

À Bukavu, pendant 3 ans, ses lettres pastorales et ses messages ne faisaient que dénoncer les méfaits de la rébellion et prêcher la paix, la justice,

la dignité de la personne, son développement, ainsi que chuter sur l'unité du pays, la RDC. En S.E. Mgr KATALIKO, en cette période, l'on a vu le visage d'un homme de foi et de courage, d'homme réaliste et programmatique, d'un véritable Pasteur remarquable.

Tenez ! L'insécurité devenait grandissante. Les stocks de nourritures et de médicaments des organisations humanitaires Internationales, qui avaient toutes quitté Bukavu, étaient pillés par les Militaires. Les véhicules avaient été saisis ; les moyens de communications, confisqués. Des bouclages réguliers de différents quartiers de la ville étaient effectués. Des perquisitions et des ratissages devenaient l'occasion de vols et des pillages dont la population faisait les frais. Les assassinats isolés et les règlements de compte se multipliaient. Les principales routes de ravitaillement étaient coupées.

Bref, la situation était devenue intenable, malgré sa prétention d'être dite « Libération ». S.E. Mgr KATALIKO était dans l'obligation de parler, de dénoncer ce mal, de libérer les esprits, de mener la lutte pour la libération véritable de son peuple d'une oppression insupportable, amère et dépersonnalisante ; en un mot, d'une société du mépris.

10. Un Pasteur traité de « *persona non grata* » par les autorités rebelles

La prise de position de S.E Mgr Emmanuel KATALIKO lui a coûté l'expulsion de Bukavu sous le vocable de « relégation ». Il s'est alors retrouvé à Butembo-Beni, son diocèse d'origine le 12/02/2000.

Le poids du Pasteur devenait de plus en plus insupportable pour les autorités du RCD-Goma, face à la forte déclaration contre la balkanisation du Congo ou son annexion : « même un centimètre du territoire national ne se perdra ». S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO était bel et bien comme l'icône de l'obstacle à la réalisation du plan machiavélique d'annexion ou de sa balkanisation. Il fallait le faire taire par tous les moyens.

Sa Lettre de Noël 1999 avait été le sommet de la dénonciation, celle qui avait débordé le vase et déclenché le sort de S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO. Sa relecture est nécessaire pour comprendre la raison d'être de sa lutte, de son combat pour la libération. Elle demeure curieusement actuelle 25 ans après sa mort !

11. Un pasteur aimé par son peuple.

S.E. Mgr KATALIKO avait marqué les esprits à Butembo-Beni comme à Bukavu. L'annonce de sa mort, le 4/10/2000, avait bouleversé éploré et plongé les chrétiens dans une grande tristesse. De Rome jusqu'à Bukavu, en passant par Butembo-Beni et ailleurs dans le monde, l'émotion était grande. Celle des chrétiens de Bukavu avait traduit une grande affection sincère à leur pasteur. Quel monde fou en pleur allant de l'aéroport de Kavumu où le corps arrivait par l'avion de T.M.K ! De là jusqu'en ville de Bukavu, le long de la route de 32 Km, les chrétiens étaient en masse et plusieurs en pleur, y compris les policiers. J'ai vu leurs larmes de mes propres yeux ! Les petits enfants suivaient le cortège aussi en pleurant, etc. Un cortège funèbre rare ! Car, Mgr Munzehirwa Christophe n'avait pas eu ce privilège. Il avait été enterré en face de la cathédrale de Bukavu à la hâte en présence de quelques personnes seulement à cause des affrontements du RCD, dans un cercueil fabriqué grâce aux bancs d'une classe. Mgr Mulindwa Mutabesha Aloys, le prédécesseur de Munzehirwa Christophe, était mort et enterré en Belgique (Banneux). Donc le peuple de Bukavu n'avait pas eu la chance de lui rendre les hommages mérités.

S.E. Mgr KATALIKO, lui, avait eu ce privilège à sa mort. La mobilisation était étonnante, digne d'un pasteur aimé. Les messages de condoléances fusaient de partout dans le monde, tout comme cela avait eu lieu lors de sa relégation à Butembo ; laquelle avait accru sa célébrité à Bukavu et dans le monde entier.

Que dire encore !

12. S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO demeure actuel

Ses idéaux sont là : sa vision est là, actuelle, vivante, à suivre. À nous de nous l'approprier. Sa lutte, son combat demeure actuel. À nous de le poursuivre avec acuité pour notre libération totale ; les mêmes causes produisant les mêmes effets. Que la mémoire de S.E. Mgr KATALIKO vivasse à jamais !

Je vous remercie.

Témoignage sur la vie de Monseigneur Emmanuel Kataliko.

Floribert KAKULE TATSOPA WA MUGHALITSA

Écrivain & Chef du personnel du diocèse de Goma à la retraite.

Je découvre Monseigneur Emmanuel Kataliko, pendant que j'étais le chef du personnel à l'évêché de Goma, lors de son passage de transit pour Bukavu où il venait d'être nommé archevêque. Désormais, chaque fois qu'il passait par Goma, il me demandait toujours d'aller lui chercher, le vieux Katulu, un de ses cousins qui vivait au quartier Biréré à l'époque. De cet attachement manifeste à sa famille, j'ai retenu de lui un sens profond de la famille chrétienne. On dit en *Kinande* : « *Ow'oko mundu uka tholaya olughove* ».

Dans sa vie vocationnelle, il a été un clergé focalisé dans sa mission pastorale, semblable à une épouse dévouée à son foyer en sorte que tout ce qu'il gérait n'appartenait qu'à l'église. C'est un peu comme on dit en *Kinande*, « *Omu heruki waheruka, isiwavya ukaghanza evitwa* ». Ce dévouement lui a même valu un surnom « Katholiki », une transformation de son nom de Kataliko.

Un jour, un passager avec qui nous avons effectué un vol de Kinshasa à Goma, avait déclaré que Monseigneur Kataliko était « un homme à abattre » à la suite de ses positions contre le programme de limitation des naissances qu'on voulait installer dans son Diocèse de Butembo-Beni par l'office national de la population (ONAPO). Je m'étais dit encore une fois en *Kinande* : « *Oluhunda l'omulume lutsuka ahali* ».

Comme pasteur, il avait toujours été un défenseur de la paix et de la justice. Je me rappelle encore vers les années 90, un conflit avait failli embraser l'une des vieilles missions protestantes de la RDC, la CBCA Katwa à Butembo. Sa médiation et son intervention ont permis à cette église de rouvrir les portes encore.

L'autre cas, toujours dans la même période, fut l'implication personnelle de Monseigneur Kataliko dans la restauration du pouvoir coutumier dans la collectivité de Batangi, lorsque le Mwami Mikundi, victime d'une usurpation de pouvoir, s'était vu restaurer par l'autorité nationale à Kinshasa.

Comme défenseur de la culture, je retiens de lui cette phrase : « Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur ». Ce passage biblique qu'il avait cité dans la préface de mon dictionnaire *Kinande-Swahili*, dit Kaminya, publié en 1982 puis en 2015. Ses écrits posent une base pour les futurs chercheurs de la culture Nande.

En tout cas, si nous pouvions écrire un livre sur lui, on trouverait ses traces dans chaque domaine. Comme on dit en *Kinande* : « *Ukavya uthitasigha omwana iwasigha emibhere* », Monseigneur Kataliko, nous a légué plusieurs œuvres.

Témoignage sur Monseigneur Emmanuel Kataliko, promoteur de l'enseignement catholique (1966-1997)

Urbain KASEREKA KAVUGHE

Introduction

Six années (2013) après la publication des « Actes du Colloque d'Histoire de l'Évangélisation du Diocèse de Butembo-Beni », un document similaire est publié sous l'égide du Centre Diocésain pour la Pastorale et la Catéchèse des Laïcs (CDPCL). L'auteur n'est autre que le nommé K. SYAYIPUMA SALU Raphaël, actuel Président du Conseil de l'Apostolat des Laïcs Catholiques du Congo (CALCC).

Édité en Swahili, émaillé de citation françaises et illustré, l'ouvrage porte le titre *Enjili katikati ya Afrika, bondeni mwa Semuliki na milimani*. Il témoigne d'un patient travail de recherche qui constitue une mine de renseignements historiques, émaillés d'alléchantes anecdotes au sujet de nos deux premiers Évêques du Butembo-Beni. Mgr Henri PIERARD Joseph Marius (sacré le 21-11-1938 à Mulo) aura pour successeur, 28 ans plus tard, Mgr Emmanuel KATALIKO (sacré le 11-10-1966 à Butembo) à la tête d'une circonscription devenue Diocèse (*sui juris*) en 1959 et dès lors suffragant de Bukavu (Province ecclésiastique du Kivu); non plus de Kisangani (Stanleyville) comme ex-Vicariat Apostolique de Beni (1938-1959).

En termes de référence pour les deux évêquats, l'un est se situe essentiellement avant l'Indépendance de la R. D. Congo (1960) et dans l'esprit du Concile Vatican I, au temps colonial. Le second est après l'Indépendance, moins d'une année après la clôture des assises du Concile Œcuménique Vatican II (09/12/1965), sous le pontificat de Paul VI.

Conformément à la sollicitation du Comité de pilotage FOMEKA, notre propos entend livrer un bref témoignage sur l'engagement dévoué de Mgr Emmanuel KATALIKO à la promotion de l'Enseignement, tout au long de son épiscopat de 31 ans (1966-1997) au service de notre Diocèse Butembo-Beni.

1. État des lieux initial (1966)

1.1. Enseignement Primaire

Autant de Missions (Paroisses), autant d'Écoles centrales : 22 au total, accompagnées de quelques succursales.

Dès la 1^{ère} rentrée scolaire après l'Indépendance, des Laïcs sont désignés en lieu et place des Prêtres Vicaires ou autres Religieux locaux pour diriger les Écoles Primaires (cf. EKKA, pages 128-129 de K.S. SALU). Sur base du mérite professionnel, le Révérend Père Inspecteur Diocésain (Edgar CUYERS) fixe le choix des Enseignants chrétiens requis.

1.2. Enseignement secondaire

Quatorze établissements hérités de l'époque coloniale peuvent être dénombrés, dont seuls le Petit Séminaire Saint Joseph de Musienene (TUMANI LETU) ainsi que l'ETSAV (aujourd'hui ITAV/Butembo) ont statut de Cycle long. Le dernier-né est le Collège PIE X (= KAMBALI), âgé de pas plus d'un an, à la date d'accès à l'Indépendance du Congo.

2. Envol difficile

Fils du terroir, bien formé et prêt au service de plein régime comme pasteur consacré, Mgr Emmanuel KATALIKO embrasse divers chantiers de développement communautaire avec une attention particulière pour l'éducation scolaire, qui l'a façonné personnellement et lui a tout donné.

En 1972, il nomme l'Abbé KASEREKA Théophile NZUGHUNDO Inspecteur diocésain ; puis Coordinateur en 1977. L'homme effectivement est d'une compétence et d'une personnalité sans ambiguïté.

Par malheur, l'élan amorcé est vite brisé par *l'étatisation* de l'Enseignement (1974-1977) à l'heure de la dévaluation irrépressible de la monnaie Zaïre jusqu'à sa démonétisation pure et simple en 1980. (cf. « Objectif 80 » !)

Il n'empêche qu'en dépit du libre cours donné en société aux anti-valeurs de *l'Étatisation*, la signature des textes de la *Convention de gestion scolaire* (février 1977), suivie de la « *Rétrocession* » des écoles aux Représentants Légaux des Églises, a permis d'éviter le pire. Et finalement, par bonheur, le renouveau se déclare dans la seconde moitié des années 70. L'autorité diocésaine adopte la politique de création systématique d'Écoles secondaires de proximité, en Paroisse. Au moins un Cycle d'Orientation (7^e & 8^e années)

pour chacune ; en attendant des jours meilleurs pour l'ouverture d'un Cycle viable, patrimoine communautaire des parents d'élèves en leur milieu naturel de vie familiale.

3. Ex cathedra

Lundi, 17 septembre 1984, le collège KAMBALI célèbre son Jubilé d'argent : 25 ans depuis sa création par Son Excellence Monseigneur PIERARD.

En sa qualité de Représentant Légal des Écoles Conventionnées Catholiques et en considération particulière pour cette école congréganiste des Augustins de l'Assomption d'Afrique, Mgr Emmanuel KATALIKO a, de très bonne grâce, accepté de mettre l'événement en honneur exceptionnel au niveau de tout le Diocèse de BUTEMBO-BENI.

Ci-après, quelques extraits de son message de circonstance, du haut de la chaire en sa Cathédrale de Butembo :

« Jour inoubliable, jour mémorial, jour où je suis heureux de célébrer cette Eucharistie en fêtant avec vous les 25 ans du Collège Saint PIE X, devenu ce jour Institut KAMBALI. Mais c'est aussi à travers l'anniversaire de cet Institut KAMBALI que nous fêtons en même temps et globalement tous les anniversaires de l'enseignement du réseau Catholique du Diocèse de Butembo-Beni. »

Reprenant lui-même les paroles du Pape Jean-Paul II à l'adresse des jeunes des élèves, des étudiants, des professeurs : « Les écoles ont été et sont instruments de formation et de diffusion d'une culture ; elles contribuent à forger la connaissance, le savoir et la conscience ; et l'Église a pris et prend un intérêt particulier au monde de la culture. Pour elle, la révélation divine sur l'homme, sur le sens de sa vie et de son effort pour la construction du monde, est essentielle pour une connaissance complète de l'homme et pour que le progrès soit toujours totalement humain ».

*Poursuivant son allocution propre, Mgr Emmanuel KATALIKO interpelle comme suit : « Bien chers étudiants et professeurs, permettez-moi de vous rappeler que les deux objectifs essentiels de toute formation complète et authentique consistent dans **la science et la conscience**... L'école joue donc un rôle pédagogique de formation de ses élève ; afin que ceux-ci soient capables d'accéder au niveau du savoir requis et*

d'exercer plus tard effectivement leur travail dans la société ; sans toujours viser des titres, des diplômes, des postes lucratifs.

... Le fait que vous avez voulu célébrer cet anniversaire de 25 ans ici dans la Cathédrale pour rendre grâce à Dieu pour les années écoulées et implorer sa bénédiction pour votre Institut et pour l'enseignement dans ce Diocèse, vous manifestez par-là que vous avez la foi ; que vous croyez en Dieu, un et trinitaire ; en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique, qui est fondatrice de votre Institut KAMBALI. Il revient donc à vous d'être de votre foi, de vivre cette foi et de la communiquer contre vents et marées partout où vous serez et où vous assumerez une quelconque profession et responsabilité dans la société, dans la Nation Zaïroise et en dehors d'elle ».

Enfin, chers amis, il serait ingrat de ma part si, en finissant cette allocution, je n'adresse pas un vibrant hommage à mon prédécesseur, S.B. Mgr Henri PIERARD, d'illustre mémoire et à tous les Pères Assomptionnistes vivants et décédés...

Mais aussi, nous témoignerons notre gratitude à tous ceux qui se dévouent à l'Enseignement. Vous connaissez les différentes Congrégations qui sont ici chez nous... C'est grâce aux Pères Assomptionnistes que l'évangélisation, la foi a pu pénétrer ici chez nous, mais aussi l'enseignement primaire et secondaire, grâce auquel nombreux parmi nous ont pu obtenir des grades à l'Université.

Un grand merci pour toutes les Autorités du Pays – d'avant et après 1960 – qui ont toujours accordé et soutenu l'ouverture et le fonctionnement de ces écoles. Merci à vous tous : Autorités, Frères, Sœurs et Amis, qui avez voulu rehausser par votre présence cette fête d'anniversaire.

Que les études, les recherches, la sagesse soient pour nous tous un chemin vers la Lumière suprême, le Dieu de la Vérité. »

4. Que retenir de cet enseignement ?

Sans besoin de commenter, la thématique plurielle du message épiscopal (17-09-1984) s'affiche comme suit :

- Joie collective jubilatoire ; Hommage à la formation culturelle issue de la fréquentation scolaire.

- Mariage nécessaire « **science et conscience** » ; Priorité morale du service avant le lucre ;
- Foi en Dieu avant tout ;
- Devoir de reconnaissance envers les aînés (Formateurs a.a) ; Respect de l'autorité de l'État, premier responsable de l'ordre et du service social.
- Interpellation à interioriser et s'approprier, pour chacun des auditeurs recueillis.

En conclusion

Cinq années plus tard (Août-Septembre 1989) l'homme de Dieu, fortement préoccupé par le calvaire des jeunes diplômés de son Diocèse, surprendra courageusement ses fidèles en même temps que l'opinion publique, en proclamant sa prise de décision historique à peine croyable. Il a résolu de créer et ouvrir, sans plus attendre, l'Université Catholique du Graben.

La suite de l'histoire est connue et nous la vivons en héritage par la FOMEKA...

Depuis lors, en termes d'efforts engagés, la promotion de l'enseignement Catholique n'a cessé de prendre de la hauteur car le compte de quelque 23 Écoles Primaires centrales et de 15 Secondaires (dont 3 Cycles longs – Collège PIE X intégré désormais – en 1966/67), fait piètre figure à côté de 247 Écoles Primaires et 57 Écoles Secondaires, léguées à Mgr SIKULI PALUKU Melchisédech, notre actuel Représentant Légal des Écoles Conventionnées Catholiques / Butembo-Beni.

Du reste, résolument engagé sur la même lancée que son prédécesseur d'heureuse mémoire, comme Pasteur serviteur des fidèles chrétiens, notre Évêque en fonction témoigne d'une attention toute particulière pour l'éducation de la jeunesse ; malgré la turbulence persistante contre la paix en R.D. Congo tout au long de son épiscopat de 25 ans révolus.

Que Dieu lui prête vie.

Les œuvres de Monseigneur KATALIKO à travers l'I.T.A.V

Ir Martin ZAMANI NDEKENINGE*

1. Introduction

L'idée de création de l'ITAV, à l'origine dénommé EAA (École d'Assistants Agricoles), appartient à Mgr HENRI PIERARD Joseph Marius, Assomptionniste et premier Évêque du Diocèse de Butembo-Beni. L'État colonial belge a adhéré à cette initiative qui est devenue une réalité, avec le début des enseignements, en 1951.

Cette école est organisée de telle sorte que l'État, organe de tutelle, se charge du financement de toutes les activités et l'Église, conceptrice, de la gestion scolaire. D'où le qualificatif d'École officielle congréganiste.

Devenu Évêque à son sacre du 11 octobre 1966, Mgr KATALIKO a hérité l'ITAV, œuvre de son prédécesseur, et cela jusqu'à l'étatisation des écoles en 1974.

La date du 26/02/1977 marque la fin de ladite étatisation par la signature de la Convention entre l'Église Catholique au Zaïre, ici représentée par Mgr Yungu, Évêque de Tshumbe, Président de la Conférence Épiscopale du Zaïre et la République du Zaïre, représentée par le Commissaire d'État chargé de l'Éducation Nationale, Mbulamoko Nzenge Movoambe. Mgr KATALIKO devient alors Représentant Légal des Écoles Conventionnées Catholiques du Diocèse de Butembo-Beni.

2. Le Combat de Mgr KATALIKO pour l'ITAV

Les écoles sont restituées à l'Église catholique initiatrice, mais la situation de l'ITAV pose un problème. En effet, comme École officielle, l'ITAV est « *Non Conventionnée* », et comme École congréganiste, l'ITAV est « *Conventionnée Catholique* ».

Mgr KATALIKO a alors revendiqué l'ITAV en s'adressant au Commissariat d'État chargé de l'Éducation Nationale. Ce dernier, par sa lettre référencée n° 5997/77 du 29/11/1977, l'Etat restituait l'ITAV à l'Eglise Catholique et a fixé le profil de la personne appelée à diriger l'ITAV. Mgr KATALIKO n'y a répondu que le 02/09/1978 par la lettre N°

* Conseiller d'Enseignement des Écoles Conventionnées Catholiques

1398/AKNZ/02-61/78 en lui présentant son candidat. À la fin, le Département de l'Enseignement Primaire et Secondaire a pris acte de la désignation de Monsieur ZAMANI comme Directeur de l'ITAV, cela par sa lettre N° SG/DEPS/005178 du 23/10/1978 ayant pour objet « *Attribution ITAV BUTEMBO* ». Mgr KATALIKO a ainsi récupéré définitivement l'ITAV comme École Conventionnée Catholique. Il a alors fait venir Monsieur ZAMANI de Kwilu-Ngongo, Région du Bas-Zaïre pour diriger l'école.

3. Mgr KATALIKO, garant de l'enseignement supérieur à Butembo

1) Avènement des Instituts supérieurs

Par rapport à sa vision de l'enseignement supérieur et réputé grand acteur de développement, Mgr KATALIKO a simplement autorisé le fonctionnement de certains Instituts d'Enseignement Supérieur, à titre provisoire, au sein de l'ITAV, dans la Ville de Butembo. Cette école a, de ce fait, accueilli successivement l'I.S.G.E.A. devenu UNIC, l'ISTM, l'ISP/MUHANGI et l'ISEAVF.

2) La création de l'UCG

Au retour d'un voyage épiscopal à Bukavu en 1989, Mgr E Kataliko va dire la messe latine à la Cathédrale *Mater Ecclesiae* où il annoncera la création d'une *Université de développement* que la population elle-même bâtira pour la formation de ses propres enfants, localement, « *omo mukingiro* », a-t-il insisté. Après la messe, je vais saluer Mgr Kataliko ; c'est alors qu'il me soufflera à l'oreille gauche : « *ngandi kuleter'akalasi* », des paroles assez énigmatiques par lesquelles il m'annonçait le fonctionnement imminent de l'UCG dans les locaux de l'ITAV, situation vécue jusqu'à ce jour.

L'appartenance de l'ITAV aux Écoles Conventionnées Catholiques a ainsi servi d'atout à la création de l'Université Catholique du Graben (UCG), œuvre phare de Mgr Kataliko.

Hommage des Bapere (Bapiri) aux actifs de Monseigneur Emmanuel Kataliko

Son Excellence Mgr Emmanuel Kataliko, *fervent* serviteur de Dieu, *humble* et *jovial*, tu es bien connu¹ en Secteur des Bapere / Bapiri comme un *rassembleur* et un agent *infatigable* de *développement* pour les œuvres sociales. Avec l'appui des missionnaires pères assomptionnistes et sœurs oblates de l'assomption, tu as construit des chapelles et des écoles dans les chefs-lieux de six groupements de la collectivité des *Bapere / Bapiri* (*Bapakombe, Baredge, Batike, Bapaitumba, Babika et Bapukara*).

Mgr E. Kataliko, tu faisais la joie de tous lors de tes tournées annuelles pour le sacrement de la confirmation dans la paroisse Saint Joseph de Manguredjipa (100 km à l'ouest de Butembo), fondée en 1937, et la paroisse Saint Paul de Kanzoka-Biambwe (61 km à l'ouest de Butembo), fondée en 1944. *Bapere / Bapiri, Bambuti* – pygmées, *Banande*, catholiques et non-catholiques, baptisés et non-baptisés, tous se rassemblaient autour de toi dans une même cérémonie orientant les âmes vers Dieu, et dans la suite, dans une liesse populaire avec des instruments traditionnels de musique.

Dans les années 1990, quand l'hôpital général de Manguredjipa n'était plus opérationnel suite à la mauvaise gestion officielle, Mgr E. Kataliko, tu as créé le Centre de Santé « *Mama wa Huruma* » qui a fonctionné dans l'ex-bâtiment des sœurs oblates de l'assomption à la paroisse, l'Abbé Emmanuel Ndungo, d'heureuse mémoire, étant curé. Par la suite, tu as décroché la gestion de l'hôpital général qui est aujourd'hui suivi par le BDOM (Bureau des Œuvres Médicales). Le centre de santé sus-cité a été transféré à Ntoyo-Lukomesa (8 km à l'Est de Manguredjipa) pour alléger la population locale qui transportait les malades sur *tipoy* en parcourant de longues distances vers les institutions sanitaires de leur choix. Pour lutter contre les maladies hydriques, Mgr E. Kataliko, tu as encouragé l'animation sanitaire en faveur de l'aménagement des sources d'eau potable, en défaveur de l'eau des rivières.

Dans ta pastorale vocationnelle, Mgr E. Kataliko, tu as encouragé, non seulement le mariage chrétien monogamique, mais aussi les vocations à la

¹ En langue « *piri* », il n'y a pas de « vous » de majesté, mais seulement le « tu » (= o). Exemple : « tu es bien connu = *o ubani hele* ».

vie consacrée. Que les jeunes de toutes les tribus deviennent des Frères, des Sœurs, des Prêtres, tous dévoués pour la cause de Dieu et de l'homme.

Pour que les droits humains soient respectés, Mgr E. Kataliko, tu ne manquais pas d'intervenir en faveur des innocents arrêtés arbitrairement ou jetés en prison sans jugement préalable.

Quand la route Butembo-Manguredjipa devenait vraiment impraticable, Mgr E. Kataliko, tu intervenais sans tarder en lançant des travaux communautaires type Salongo que tu appuyais avec tes tracteurs et tes camions bennes du service Caritas, afin de réhabiliter les tronçons difficiles à franchir et réparer les ponts en bois délabrés. De la sorte, le milieu était chaque fois désenclavé sans plus attendre vainement les tenanciers du pouvoir étatique. Tu as fait fructifier ton temps de refuge à Muhangi-Vuyinga pendant la rébellion de AFDL en 1996, non seulement pour encourager la construction des lieux de prière, mais aussi pour encourager l'ouverture des tronçons routier Biambwe-Vingyo-Kisalala et Vuyinga-Vuhima-Vingyo.

L'annonce de ta mort en octobre 2000, alors que tu étais déjà Archevêque à Bukavu, a fait mieux briller tes vertus toutes héroïques que chaque chrétien continue à énumérer, chacun à sa manière et chacun dans sa langue, en présentant ton âme à Dieu pour le repos éternel afin qu'il soit inscrit dans le livre des saints. Mgr E. Kataliko prie pour nous pour que nous puissions continuer les œuvres que tu as initiées partout et pour tous.

Pour les tribus des Bapere / Bapiri,

Jean-Chrisostome MBAHIKYAVOLO

Conseiller d'Enseignement primaire en Coordination Sous-Provinciale des
Ecoles Conventionnées Catholiques de Butembo.

Témoignage d'un laïc de troisième âge sur la vie de Monseigneur Emmanuel Kataliko à travers quelques épisodes comiques

Symphorien KAHINDO MUTHETHE MUNDENGA
Ancien Secrétaire du Comité Diocésain du CALCC

Beaucoup de choses ont été dites et d'autres seront encore dites et écrites sur la vie de ce grand homme connu pour sa simplicité légendaire, ce Pasteur infatigable, attachant et visionnaire que fut Monseigneur Emmanuel Kataliko, d'heureuse mémoire, rappelé auprès du Père Céleste le 4 octobre 2000, voici donc vingt-cinq ans !

À l'occasion de cet anniversaire qui intervient durant l'année du Jubilé de l'Espérance, j'ai été personnellement contacté, comme personne de troisième âge avec d'autres frères de même génération, par le Comité Organisateur du Colloque, pour donner un témoignage sur la vie de Monseigneur Emmanuel Kataliko à travers quelques faits divers qui traitent de quelques épisodes comiques qui illustrent l'un ou l'autre trait de son caractère ou de son épiscopat.

J'en rapporte ici quatre glanés en différentes périodes et quatre autres recueillis chronologiquement lors d'une tournée pastorale de Monseigneur dans l'axe Manguredjipa.

1. En visite dans une famille, les enfants l'appellent « *Mzamu* »

Un jour en famille à Tanda, nous recevons avec une joyeuse surprise la visite de Monseigneur Emmanuel Kataliko en provenance de Muhangi. Il était très détendu et portait son inséparable cache-poussière de voyage.

Devant nos enfants curieux qui ne l'avaient jamais vu (l'ainé n'avait que quatre ans), il se présente en leur posant une question en swahili :

- ***Mimi ni nani ?*** Pour dire : « Qui suis-je » ? Dans leur innocence, ils répondent spontanément :
- ***Ni mzamu.*** C'est-à-dire : « Vous êtes une sentinelle ». Et Monseigneur Emmanuel Kataliko renchérit :
- ***Ndiyo, mimi ni mzamu. Ninatoka Muhangi.*** Pour affirmer : « Oui, je suis une sentinelle. Je viens de Muhangi ».

En répondant à Monseigneur Emmanuel Kataliko, les enfants n'avaient sans doute en tête que l'image de la tenue habituelle des sentinelles des quatre écoles primaires et secondaires fonctionnant sur le terrain de la paroisse Ivatama (Musienene).

La réplique de Monseigneur Emmanuel Kataliko est simple, pédagogique, instructive, pleine d'inspiration en rapport avec la mission d'un prophète « ... donnée comme sentinelle à la communauté » Ez 3 : 17

2. Réplique à la salutation d'une femme malade

L'épisode se situe à l'époque où notre Pays, alors République du Zaïre, était en paix. Paix relative, certes, mais réellement vécue. Les murs en briques cuites, en pierres ou en béton armé couronnés de barbelé qui clôturent actuellement de nombreuses parcelles résidentielles ou commerciales, voire des espaces publics, des aires de jeux, des écoles, des églises... n'étaient pas encore au rendez-vous à Butembo.

Et l'évêché de Butembo-Beni se trouvait dans la même situation, avec des va-et-vient des piétons observés dans la concession jusqu'à la façade principale de la résidence de Monseigneur l'Evêque.

Rentrant un jour chez elle après avoir ramassé des brindilles dans le reboisement couvrant la colline de l'évêché, une folle croise Monseigneur Emmanuel Kataliko dans la cour et le salue spontanément, sans formule :

- ***Kuthi no Kataliko*** ; ce qui se traduit : « Bonjour, Kataliko » ou encore ; « Quelles nouvelles, Kataliko ? »
- Et Monseigneur Kataliko de répondre : « ***Iyehe, thahi wethu*** » Ce qui se traduit : « Bonjour, ma sœur » ou encore « Rien de spécial, ma sœur ». Et, sans s'arrêter, la femme souffrant de troubles mentaux a poursuivi son chemin en paix.

Quelle simplicité dans la réplique de l'évêque ! Quelle proximité ! Quelle grandeur ! Quelle beauté, quelle bonté !

La Parole de Dieu nous enseigne :

- « Que la paix soit avec vous » Lc 24 :36
- « Si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? » Mt 5 :47
- « Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser ». Rm16 :16

3. Feu vert accordé à la communication du CALCC

Quelques années après son installation officielle dans notre Diocèse, le Conseil de l'Apostolat des Laïcs Catholiques du Congo (alors Zaïre) fut invité à donner une communication à l'occasion de la retraite du Clergé Diocésain organisée dans la salle de réunion du Centre d'Accueil des Sœurs

Orantes à Kasongomi, sous la modération de Monseigneur Théophile Nzughundo, Vicaire Général du Diocèse de Butembo-Beni.

Le Comité Diocésain du CALCC aborda un thème d'actualité, avec un accent interpellateur pour l'ensemble de l'Eglise locale considérée dans ses deux grandes composantes : le clergé et la famille chrétienne qui donne à l'Eglise les enfants appelés à devenir des prêtres, des religieux et des religieuses.

Le Comité prit soin d'aller rencontrer Monseigneur Emmanuel Kataliko pour lui présenter le texte de la communication et recueillir son avis avant l'exposé programmé l'après-midi. Après avoir écouté attentivement l'économie du message du Comité et parcouru brièvement le document, il donna son feu vert en disant :

- ***Inga. Muyeyo. Tiofili aneyo.*** Ce qui se traduit : « D'accord. Allez-y. Théophile est là ».

Le Comité Diocésain du CALCC livra donc son message dans son intégralité. Et pour conclure le débat, Monseigneur Théophile Nzungundo résuma l'exposé ainsi que les différentes interventions, observations et recommandations enregistrées en déclarant : « Cette communication du Comité Diocésain du CALCC nous interpelle tous ».

La Parole de Dieu enseigne :

- « Quel est en effet le fils que son père ne corrige pas ? Si vous êtes privés de la correction, dont tous ont leur part, alors vous êtes des bâtards et non des fils ». Héb 12 :7b-8

L'oreille attentive de Monseigneur Emmanuel Kataliko et la sagesse de son Vicaire Général ont été, encore une fois, saluées unanimement par les membres du Comité Diocésain du CALCC réunis en séance d'évaluation de l'activité du jour.

4. Une imprudence reconnue

La mise en œuvre effective de certains volets du programme SANRU traitant de la planification familiale avait souffert de réticences dues aux pesanteurs d'ordre culturel et religieux. Une réelle levée de boucliers avait été observée, tant du côté des confessions religieuses que du côté des coutumes locales.

C'est dans cet environnement que Monseigneur Emmanuel Kataliko arrive un jour au Bureau Central de la Zone de Santé de Musienene pour interpeller, sur un ton musclé, le Médecin Chef de Zone. Il revenait de

Muhangi avec, dans la poche son cache-poussière, un objet matériel attestant l'action « immorale » du MCZ/Musienene à travers les campagnes de sensibilisation de la population sur les naissances désirables.

Recevant l'objet matériel que venait de lui remettre Monseigneur l'Evêque, avec des reproches appuyés sur la dépravation des mœurs que la vulgarisation de l'usage de telles breloques risquait de provoquer, le Médecin Chef de Zone de Santé place un mot à l'adresse de l'autorité religieuse :

- C'est imprudent, Monseigneur, de transporter ce genre d'objet dans la poche de votre cache-poussière, même si c'est pour venir protester contre sa mise en circulation par le BCZ à travers le programme SANRU.
- **Ah ! Inga kwehi ? Egho...** s'exclame Monseigneur Emmanuel Kataliko, comme pour dire : « Ah bon ! c'est vrai ça ? Je n'y avais pas pensé. » Quelle modestie dans cette belle réplique, toute simple !

La Parole de Dieu nous dit :

- « Examinez tout avec discernement ; retenez ce qui est bon » 1Th 5 :21

5. Quelques épisodes glanés sur la route de Manguredjipa

Et maintenant, permettez-moi de rapporter ici quelques situations vécues lors d'un voyage pastoral de Monseigneur Emmanuel Kataliko en tournée de Confirmation dans les paroisses de Biambwe et de Manguredjipa. C'était à l'époque où je travaillais au Bureau Permanent du Conseil de Collectivité-Chefferie des Baswagha après les élections générales organisées en République du Zaïre en 1982.

Toujours serviable, Monseigneur Emmanuel Kataliko avait réservé une suite favorable à ma demande d'être de son voyage pour me permettre d'aller saluer la famille à Manguredjipa. Comme il me voyait souvent avec mon vieux policier de garde, il m'avait dit que l'agent pouvait aussi nous accompagner.

A l'aller, nous progressons calmement, sur une route praticable, et créons de l'ambiance à bord de son véhicule qu'il conduit personnellement. Ayant dépassé l'agglomération de Mambowa, nous apercevons un attroupement sur le terrain de la rizerie Muponda et Monseigneur l'Evêque s'exclame :

- **Halya haliki kwehi ?** Ce qui se traduit « Qu'il y a-t-il donc là-bas ? »

En avançant, nous constatons que les membres d'une confession religieuse s'y trouvent rassemblés pour une activité spéciale. Rapidement les responsables du rassemblement remarquent le véhicule de Monseigneur l'Evêque qui s'est arrêté. Ils viennent vers nous et, après l'échange des

salutations, Monseigneur Emmanuel Kataliko cherche à savoir ce qui se passe.

- **Mukakola ahowaghe hano hoki ?** « Que faites-vous ici chez moi ? »
Ils répondent : **Tukabatisaya.** « Nous baptisons »
- **Si mukavya mukavugha muthi ambu nyiri Sitani ! Neryo... ?**
« Pourtant vous avez coutume de dire que je suis Satan ! Alors... ? »
- Ils répondent : **Iyehe, Mukulu. Iyehe... Koko, sitwevugha thuthya.**
« Non, Chef. Non... Pas du tout, nous ne tenons pas un tel langage ».
- **Egho ! Muyivwire.** Pour dire « Ah bon ! est-ce vrai ce que vous me dites ? Interrogez-vous »

Et Monseigneur Emmanuel Kataliko poursuit son voyage, laissant ses interlocuteurs réfléchir et continuer leur activité.

La Parole de Dieu enseigne :

« L'amour pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout »
1Co13 :7

Sur le chemin de retour après la Confirmation à Manguredjipa où Monseigneur Emmanuel Kataliko avait encouragé la communauté chrétienne à tout mettre en œuvre pour qu'à l'avenir quelques cantiques en langue locale(ekipiri) puissent animer la célébration eucharistique, nous effectuons une brève escale à la hauteur du hameau de Masisi, sans descendre du véhicule. Des hommes et des femmes en joyeuses libations dans une parcelle résidentielle lèvent la tête, curieux de voir qui s'arrête. Soudain, ils s'écrient :

- **Ah ! Ni Musenyere.** « Ah, c'est Monseigneur. » et celui-ci leur lance :
- **Mwaviritsanga muviri.** Pour leur dire : « Vous êtes vraiment de bonne humeur »
- **Ehee...**, répondent-ils en chœur, en s'approchant du véhicule.

Monseigneur Emmanuel Kataliko ajoute alors :

- **Isimwivirirawa eyisuka.** Littéralement « N'oubliez pas la houe ».

Par ce mot, il leur lance un appel contre l'oisiveté dans cette riche zone agricole où l'essor économique doit reposer sur les vertus du travail de chacun et de tous pour promouvoir le développement local.

La Parole de Dieu enseigne :

- « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus »
1Th3 :10b

- « ...Ceux qui s'enivrent, c'est la nuit qu'il s'enivrent ; mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, revêtus de la cuirasse de la foi et de l'amour, avec l'espérance du salut » 1Th5 :7b-8

Nous démarrons immédiatement car la route est encore longue et la météo ne s'annonce pas bonne. En effet, après avoir dépassé la localité de Kaheku, nous nous engageons sur une voie glissante devenue boueuse jusqu'à la rivière Biena et poursuivons la route en patinant dans ce borbier où Monseigneur Emmanuel Kataliko lutte avec le volant, à pas de tortue, jusqu'à Biambwe. Véritable parcours de combattant après une forte pluie !

Nous nous arrêtons enfin devant une maison où trois hommes prennent un verre. Nous descendons du véhicule, entrons dans la maison et, tout en saluant les occupants, Monseigneur Emmanuel Kataliko ramasse un verre sur la table pour se désaltérer. Après l'avoir vidé, il respire profondément et remarque la mine étonnée de l'un de ces messieurs. Il s'exprime alors :

- ***Vathahiee, ngavala ! Enduhi n'enyota ! Mwasingya.*** « Mes frères, je suis essoufflé ! Quelle fatigue ! Quelle soif ! Vraiment, merci » Il sort de sa poche un peu d'argent et dit aux trois hommes :
- ***Vavahy'akandi*** : « Qu'on vous serve un autre verre. »

Oui, il se sentait à l'aise partout, dans son Diocèse, avec les jeunes, les adultes et les personnes de troisième âge jusqu'aux vieillards.

La Parole de Dieu enseigne :

- « S'il est possible, pour autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. » Rm12 :18

Je termine la relation de ces quelques épisodes par la panne que nous avons connue sur le chemin de retour, entre le village Kalenguko et Itendi. Le véhicule s'arrête. Inutile d'insister. Nous descendons tous. Monseigneur Emmanuel Kataliko et le Frère Athanase Kibambi se mettent rapidement au travail, se relayant sous le véhicule. Heureusement le tronçon routier où nous sommes est assez praticable ce jour-là et les ornières ne sont plus une patinoire.

Comme je suis nul en mécanique automobile, même pour un petit dépannage, je me suis senti interpellé, me contentant de monter la garde avec mon fidèle policier constamment aux aguets. Au bout de trois quarts d'heure, tout finit par s'arranger et Monseigneur Emmanuel Kataliko dut prendre un moment pour nettoyer son anneau tout en détendant l'atmosphère par quelque belle parole.

Tout est bien qui finit bien.